
Savoir lire : « Le monstre du pique-nique »

C'était le soir d'Halloween. Plutôt que de courir les rues pour obtenir des bonbons, papa avait eu une super idée : aller faire un pique-nique en forêt avec maman, ma soeur Eloïse et mon copain Thierry. Ainsi, le soir, nous avons chargé tout l'équipement dans la voiture et nous voilà partis vers le bois de Mortelune.

Pendant que maman et Eloïse préparaient le dîner, papa nous dit :

-Les garçons, allez donc chercher du bois mort pour faire un bon feu, comme ça nous pourrons faire griller des guimauves.

Alors, Thierry et moi nous sommes allés chercher du bois. Plus nous avançons dans la forêt, plus la végétation, nous semblait bizarre. Les arbres avaient une couleur grise et les feuilles, avec la lumière de la pleine lune, avaient de drôles reflets argentés.

A force d'avancer en regardant par terre pour trouver du bois, Thierry et moi nous nous sommes perdus. Nous nous sommes mis à crier en espérant que maman et papa nous entendraient. Mais malheureusement, nous avons beau appeler, personne ne répondait.

- Je crois que c'est par là ! dit Thierry.

En effet, il y avait un petit chemin qui serpentait au milieu des ronces. Nous nous mîmes à marcher rapidement car nous avons peur. Au bout d'une demi-heure, nous étions définitivement perdus. Quand tout à coup, un hurlement retentit juste à notre droite.

- Qu'est-ce que c'est ? dit Thierry en tremblant.

- Je crois que ça doit être un hibou, répondis-je sans trop y croire.

Et le cri lugubre recommença. Puis des craquements de branchages retentirent tout autour de nous.

Comme nous étions terrifiés par ces bruits étranges, nous n'osions plus appeler nos parents. C'est alors, que sur le chemin s'avança une drôle de silhouette.

Comme il était horrible ce monstre ! Il avait deux énormes bras qui descendaient jusqu'à ses mollets, des yeux jaunes et cruels. Ses dents étaient pointues et son nez rejoignait ses lèvres. En plus, il était entièrement violet et n'arrêtait pas de sauter sur place. Tremblants de peur nous n'osions plus bouger.

- Bonsoir les enfants, nous dit-il, vous êtes là pour le jeu ?

- Le jeu ?

- Oui, le jeu d'Halloween.

- Sans trop savoir, nous répondîmes oui.

- Ah tant mieux, dit le monstre. Je croyais que personne ne viendrait. Car c'est vraiment difficile.

- Ah bon ? dit Thierry qui était blanc comme un linge.

- Oui parce que celui qui perd doit être mangé, dit le monstre. Je compte jusqu'à dix et à dix je vous recherche et si je vous trouve tant mieux, parce que cela fait trois mois que je n'ai rien mangé... UN.... DEUX... TROIS... QUATRE... CINQ... SIX, SEPT, HUIT ! NEUF !! DIX !!!

Avant que nous ayons eu le temps de réagir, le monstre se jeta sur Thierry. La gueule du monstre se mit à grandir, grandir, grandir encore, et il avala Thierry d'un seul coup. C'était horrible...

Je me mis à courir comme un fou. Mais déjà le monstre était là, juste derrière moi. J'entendais son souffle rauque et sentais son odeur pestilentielle. A l'école, je suis le champion de la course, mais là j'avais beau courir le plus vite possible, le monstre, petit à petit, me rattrapait. Soudain je sentis ses griffes sur mon épaule et je tombai dans les feuilles mortes. Il m'attrapa le bras et se mit à me secouer...

- Réveille-toi, il est l'heure de se préparer pour l'école.

Ouf ! c'était un horrible cauchemar et c'était papa qui me tenait le bras pour me réveiller.

- Aujourd'hui c'est le 31 octobre, dit papa, j'ai eu une super idée. J'ai appelé les parents de Thierry, ils sont d'accord. Ce soir, nous allons pique-niquer dans le bois de Mortelune.

Savoir lire : « Le monstre du pique-nique »

1) **ENTOURE** la proposition correcte.

Quelle est l'intention dominante de l'auteur de ce texte ?

informer

enjoindre

donner du plaisir

persuader

2) Comment s'appelle le narrateur ? **COCHE**.

Thierry

Rémi

On ne peut pas le dire.

3) Ils se sont enfoncés dans le boisQuelle en a été la **conséquence** ?

ECRIS la réponse sur les pointillés.

⇒
.....

4) **RELIS** la phrase ci-dessous (ligne 30).

« Ah bon ? dit Thierry qui était blanc comme un linge »

COCHE la proposition correcte.

Cette expression signifie que Thierry ...

porte un long drap très blanc.

est très pâle.

n'a rien à se reprocher.

a très peur.

5) L'auteur emploie souvent le mot « comme » avec des sens différents.

a) **RELIE** chaque phrase au sens qu'a le mot « comme » dans son contexte.

Ah bon ? Dit Thierry qui était blanc comme un linge. • • puisque, étant donné que

Comme il était horrible ce monstre. •

Je me mis à courir comme un fou. • • à quel point

Comme nous étions terrifiés par ces bruits étranges, •
nous n'osions plus appeler nos parents.

• semblable à

b) **RELIE** chaque phrase de la 1^{ère} colonne à une phrase de la 2^{ème} colonne dans laquelle « comme » a le **même sens**.

Ah bon ? Dit Thierry qui était blanc comme un linge. • • Elle a couru contre le mur comme s'il était couché par terre.

Comme il était horrible ce monstre. • • J'ai trouvé avec elle dans la corbeille 4 chatons gros comme des souris.

Comme nous étions terrifiés par ces bruits étranges, • • Mais comme il a changé !
nous n'osions plus appeler nos parents.

6) Voici quatre affirmations à propos du texte que tu viens de lire.

COCHE les **deux** affirmations qui caractérisent cette histoire.

- C'est une histoire imaginaire avec des héros qui ne peuvent pas exister dans la réalité.
- C'est une histoire imaginaire mais les héros pourraient exister dans la réalité.
- Ce n'est pas une histoire vraie mais elle pourrait l'être en partie.
- C'est une histoire vraie car on fait toujours des cauchemars comme celui-là.

7) **COCHE** la réponse.

Dans le texte, les points d'exclamation sont utilisés pour ...

- poser une question ,
- indiquer que c'est quelqu'un qui parle,
- exprimer un sentiment de surprise,
- relier deux phrases entre elles.

8) **LIS** attentivement cet extrait (ligne 15 à 16).

« En effet, il y avait un petit chemin qui serpentait au milieu des ronces. Nous nous mîmes à marcher rapidement car nous avons peur. Au bout d'une demi-heure nous étions définitivement perdus. Quand tout à coup, un hurlement retentit juste à notre droite. »

ECRIS à côté de chaque définition le mot de l'extrait ci-dessus qui correspond.

<u>Définitions</u>	<u>Mots</u>
Suivre une ligne sinueuse, avec de nombreux trous et détours
Cri aigu et prolongé que poussent certains animaux.

13) A QUI s'adressent ces paroles ?

a) - Je crois que ça doit être un hibou.

.....

b) - Le jeu ?

.....

c) - Ah tant mieux. Je croyais que personne ne viendrait. Car c'est vraiment difficile.

.....

14) QUI prononcent ces paroles ?

a) - Qu'est-ce que c'est ? (l. 17)

.....

b) - Bonsoir les enfants, nous dit-il, vous êtes là pour le jeu ?(l. 25)

.....

c) - Je compte jusqu'à dix je vous recherche et si je vous trouve tant mieux, parce que cela fait trois mois que je n'ai rien mangé ... (l. 31 et 32)

.....

Outils : « Le monstre du pique-nique »

1) Voici une phrase du texte (lignes 36 et 37) :

« J'entendais son souffle rauque et sentais son odeur pestilentielle »

a) **ÉCRIS** la nature du mot souligné.

->

b) * A ton avis, que signifie ce mot ?

->

* **RECHERCHE** la définition dans le dictionnaire et **ÉCRIS** une phrase en employant le synonyme de ce mot.

->

2) Dans le texte, TROUVE et RECOPIE :

a) une phrase *non verbale*

->

b) une phrase *interrogative*

->

c) une phrase *déclarative*

->

(6^e) d) une phrase *impérative*

->

3) **ÉCRIS** la question autrement en gardant le sens.

Sois attentif à l'orthographe et à la ponctuation.

Vous êtes là pour le jeu ?

->

4) **MODIFIE** ces phrases en disant le contraire de ce qui est souligné.

« Mais malheureusement, nous avons beau appeler, personne ne répondait. »

->

« Mais malheureusement, nous avons beau appeler, personne ne répondait. »

->

5) **LIS** l'extrait suivant :

Les arbres avaient¹ une couleur grise et les feuilles, avec la lumière de la pleine lune, avaient² de drôles reflets argentés.

ECRIS le **sujet** du verbe ...

a) « avaient » (1)

->

b) « avaient » (2)

->

6) **TRANSFORME** cette phrase en phrase déclarative en gardant la même personne de conjugaison.

Réveille-toi, il est l'heure de se préparer pour l'école.

->

7) COMPLETE ces deux phrases en tenant compte de la transformation.

Il avait deux énormes bras qui descendaient jusqu'à ses mollets, des yeux jaunes et cruels. Ses dents étaient pointues et son nez rejoignait ses lèvres.

-> Nous.....
.....
.....

8) Dans le texte, RECHERCHE et ÉCRIS :

a) 3 verbes conjugués à l'indicatif présent.

- >
- >
- >

b) 3 verbes conjugués à l'indicatif imparfait.

- >
- >
- >

c) 1 verbe à l'infinitif présent.

- >

d) 1 verbe conjugué à l'indicatif passé composé.

- >

(6e) e) 3 verbes conjugués au participe passé.

- >
- >
- >

(6e) 9) Entre la ligne 14 et 21, TROUVE et ÉCRIS ...

a) une phrase *coordonnée*. **Entoure** la conjonction de coordination.

->

b) une phrase *subordonnée*. **Entoure** la conjonction de subordination.

->

(6e) 10) FORME une phrase ...

« Nous nous mîmes à marcher rapidement. Nous avons peur. »

a) ... *subordonnée*. **Entoure** la conjonction de subordination.

->

b) ... *coordonnée*. **Entoure** la conjonction de coordination.

->

« J'ai appelé les parents de Thierry, ils sont d'accord. »

c) ... *coordonnée*. **Entoure** la conjonction de coordination.

->